

L'autorité de l'amour

« Ayant appelé ses douze disciples, il (Jésus) leur donna autorité... » (Matthieu 10, 1)

Textes du jour :

- Esaïe 55, 1-5
- Epître aux Romains 6, 3-11
- Matthieu 10, 1-20

Il y a dans le Nouveau Testament des passages qui nous paraissent compliqués par leur contenu, la réflexion qui y est présentée, et par le cheminement de la pensée parfois tortueux, c'est le cas de certaines épîtres de Paul. Il y a des passages simples, pas difficiles à comprendre, mais qui nous paraissent compliqués dans la mesure où nous ne voyons pas en quoi nous sommes concernés. C'est le cas de ce discours de Jésus qui s'adresse précisément aux douze et dans le cadre de leur ministère apostolique. En quoi suis-je concerné ? Je ne me sens pas appelé à parcourir les chemins pour évangéliser, ni à « chasser les esprits impurs », je n'ai aucun pouvoir de guérison, alors ? Ce discours n'aurait-il rien à me dire ? Les temps ont changé, l'époque que nous vivons au 21^{ème} siècle n'est pas celle du temps de Jésus ; pour ce qui est de la guérison, il est préférable, par exemple, de s'adresser à la médecine, même si elle a montré au début de la pandémie et aujourd'hui encore, qu'elle ne savait pas tout. Ce qui n'a pas changé c'est la proximité du Royaume de Dieu : « *Annoncez en cheminant que le royaume des cieux s'est approché* » (10, 7). Là est l'essentiel, autrefois comme aujourd'hui. La proximité du royaume des cieux c'est la présence de Dieu parmi nous, parmi les humains, partageant avec nous nos souffrances, mais aussi nos joies, nos questions et nos doutes, mais aussi nos espérances. Cette présence discrète, sans éclats, sans ostentation, ne résout pas tous les problèmes du monde, ni les nôtres. Beaucoup ont souffert de cette période de confinement, voire d'isolement, et particulièrement les personnes âgées dans les homes qui, du jour au lendemain, n'ont plus pu avoir les visites de leurs proches. Les épreuves du deuil ont parfois été terribles et brutales pour certaines familles. Pourtant, c'est bien au cœur de ces épreuves qu'annoncer la proximité du royaume des cieux a du sens. La crise pandémique a bien montré les limites de notre modèle de civilisation : toujours avoir plus, toujours aller plus loin et plus vite ne fait pas sens. La qualité de nos vies et leur sens se situent ailleurs, l'ailleurs du royaume des cieux. Une vie orientée vers Dieu, et vers les autres, est une vie qui a un sens. C'est ce à quoi nous appelle justement ce beau passage d'Esaïe que l'on entend quelque fois au culte : une vie qui se remet à Dieu, à sa bonté, à sa sollicitude, à son amour. Et c'est gratuit. A partir de là, d'autres valeurs sont possibles, des valeurs de partage, d'entraide et de solidarité. Notre monde aspire à connaître ces valeurs et d'en vivre. C'est la raison pour laquelle ce discours missionnaire adressé aux douze nous concerne nous aussi en tant que chrétiens du 21^{ème} siècle. Bien sûr, la forme aura changé, mais la nécessité de témoigner de l'évangile est bien réelle, le besoin de faire rayonner des valeurs qui sont celles du royaume des cieux, sont toujours là. Ce témoignage est possible pour tout un chacun-chacune, il n'est pas nécessaire de passer par une école particulière ou d'avoir une formation spécifique. Il se fait là où on est, dans ce qu'on vit, comme un reflet de ce qu'on a reçu de Dieu. « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement* » (10,8). Point n'est besoin d'avoir une autorité « apostolique » pour témoigner. L'autorité dont nous avons besoin c'est juste l'autorité qui nous vient de l'amour de Dieu, cet amour reçu sans condition, et que nous pouvons donner à notre tour, gratuitement. Ce n'est pas toujours facile, j'en conviens, et Jésus nous met en garde dans son discours contre l'adversité. Mais il n'y a rien de plus essentiel que de vivre, et donc d'en témoigner par nos vies, des valeurs qui sont déjà là au cœur du monde par la présence de Dieu parmi nous.

